



Les partenaires, Seine-Saint-Denis (France), Saxe-Anhalt (Allemagne) et Badia del Vallès (Espagne) ont chacun mis en place des démarches sur leurs territoires (groupes de travail, actions dans les établissements scolaires, visites d'entreprises, etc.) en faveur d'une orientation choisie par les élèves. C'est dans cette mesure que le projet européen a été construit.

Le contexte de la Seine-Saint-Denis montre que le niveau de qualification des jeunes est plus faible que la moyenne nationale, l'orientation est souvent subie par les élèves, les formations en apprentissage sont peu valorisées, et beaucoup d'élèves ne bénéficient pas des réseaux utiles à l'insertion professionnelle. La politique éducative du Département en matière d'orientation se traduit dans l'axe « Se Former » du Projet Educatif Départemental (PED) voté en novembre 2012, où l'on retrouve parmi les priorités celle d'accompagner les collégiens dans la construction d'une orientation choisie.

La confrontation des démarches locales de chacun a fait naître la volonté de s'inscrire dans une démarche européenne plus large, répondant aux objectifs fixés par la Stratégie Europe 2020, à la fois sur la réduction du taux d'abandon scolaire dans l'Union européenne à moins de 10% et sur l'augmentation du taux d'emploi à 75% de la population en âge de travailler (20-64 ans). Ce projet s'inscrit dans la continuité de la politique européenne d'éducation et formation, dans les objectifs du programme Erasmus + et en cohérence avec les préoccupations actuelles sur les liens entre l'éducation, la formation et le monde du travail.

Contexte européen :

L'orientation est un enjeu qui concerne tous les systèmes éducatifs européens. Lors de la Présidence française de l'UE en 2008, l'un des axes directeurs a porté sur l'amélioration de l'orientation. Dans le cadre de cette Présidence française de l'UE, la conférence "Gérer les transitions: l'orientation tout au long de la vie dans l'espace européen" s'est tenue en septembre 2008. Il a été mis en évidence que le nombre de jeunes diplômés est insuffisant et que de nombreux jeunes sortent encore du système scolaire sans qualification. Cette conférence a donné à l'orientation tout au long de la vie un rôle clé dans les stratégies d'éducation et de formation.

Dans la même continuité, le 21 novembre 2008 à Bruxelles, le conseil des ministres Éducation et jeunesse a adopté une résolution pour "mieux inclure l'orientation tout au long de la vie dans les stratégies d'éducation et de formation".

Afin de développer les politiques d'orientation, ce texte a défini 4 axes de travail communs aux États membres:

- favoriser l'acquisition de la capacité à s'orienter tout au long de la vie;
- faciliter l'accès de tous les citoyens aux services d'orientation;

- développer l'assurance qualité des services d'orientation;
- encourager la coordination et la coopération des différents acteurs aux niveaux national, régional et local.

Cet axe s'inscrit désormais dans le cadre européen de l'éducation et de la formation tout au long de la vie.

D'autre part, en février 2013, la Commission européenne a souhaité mettre en place une alliance européenne pour l'apprentissage, dans le cadre des mesures visant à lutter contre le chômage des jeunes, de l'initiative « Repenser l'éducation » et du « Paquet emploi jeunes ». Cette alliance doit permettre la promotion de l'apprentissage en milieu professionnel, en particulier l'évolution des mentalités à l'égard de l'apprentissage, la lutte contre le chômage des jeunes en multipliant les offres d'apprentissage dans l'ensemble de l'Union européenne, et l'amélioration de la qualité de ces offres grâce à un large partenariat entre les principales parties prenantes en matière d'emploi et d'éducation.

Au regard de ces contextes locaux et européens, les objectifs poursuivis par le projet européen sont de faire découvrir aux élèves des filières et des métiers, de proposer une méthodologie de réflexion pour construire son projet professionnel/projet personnel, tout en évitant les sorties du système scolaire.

Objectif stratégique 1 : Renforcer la construction du projet personnel de l'élève; éviter le décrochage scolaire, contribuer au principe d'égalité des chances.

Objectifs spécifiques :

- 1/ Valorisation des compétences et du bien-être des élèves dans leurs parcours
- 2/ Déconstruction des stéréotypes, idées reçues, préjugés
- 3/ Implication des familles
- 4/ Découverte des métiers et identification des filières

Objectif stratégique 2 : Promouvoir les filières de formation et d'emploi des territoires, notamment les filières d'apprentissage et d'alternance

Objectifs spécifiques :

- 1/ Concrétiser les apprentissages scolaires et les compétences professionnelles
- 2/ Favoriser le rapprochement des centres de formations et des établissements scolaires
- 3/ Mettre en lien les établissements scolaires et les entreprises, dans l'objectif de mettre en place un "dual system"
- 4/ Construire une méthodologie avec l'ensemble des acteurs de l'orientation.

Le partenariat européen est constitué de trois pays, avec trois collectivités :

- en France, le Département de Seine-Saint-Denis (porteur du projet),
- en Espagne, la municipalité de Badia del Vallès à Barcelone,
- en Allemagne, le comté d'Anhalt-Bitterfeld.

Les trois partenaires ont chacun mis en place des démarches sur leurs territoires en faveur d'une orientation choisie par les élèves : groupes de travail, actions dans les établissements scolaires, dispositifs d'accompagnement, visites d'entreprises, etc.

La confrontation des démarches locales de chacun a fait naître la volonté de s'inscrire dans une démarche européenne plus large, répondant aux objectifs fixés par la Stratégie Europe 2020, à la fois sur la réduction du taux d'abandon scolaire dans l'Union européenne (UE) à moins de 10% et sur l'augmentation du taux d'emploi à 75% de la population en âge de travailler (20-64 ans). Ce projet s'inscrit dans la continuité de la politique européenne d'éducation et formation, dans les objectifs du programme Erasmus + et en cohérence avec les préoccupations actuelles sur les liens entre l'éducation, la formation et le monde du travail.

Ce projet est complémentaire aux actions déjà menées dans les pays partenaires du projet. Il permet de favoriser la mise en lien des différents acteurs de l'orientation et a pour ambition de proposer une méthodologie pouvant être ensuite disséminée sur la globalité d'un territoire afin de développer une approche intégrée des questions d'orientation auprès des jeunes.

Le projet vise à faire découvrir aux élèves des filières et des métiers, à proposer une méthodologie de réflexion pour construire son projet professionnel, tout en évitant les sorties du système scolaire. Le projet développe ainsi deux grands objectifs :

- Renforcer la construction du projet personnel de l'élève,**
- Promouvoir les filières d'emploi et de formation professionnelle des territoires des pays partenaires.**

Les différentes activités du partenariat auront vocation à avoir un impact sur les actions concrètes menées localement sur les questions d'orientation des élèves et la valorisation de l'apprentissage. Les bénéfices tirés de ces activités permettront aux professionnels d'améliorer leurs pratiques et d'améliorer les actions locales, nationales et européennes sur ce thème.

Les activités du partenariat vont en effet permettre aux professionnels participant au projet de faire évoluer leurs pratiques, leur approche de l'orientation et de l'apprentissage auprès des élèves. Le projet sera également l'occasion de rapprocher différents acteurs de l'orientation ayant vocation à travailler en collaboration et de faire évoluer leurs pratiques en ce sens.

Il est attendu que les résultats du projet soient significatifs et qu'ils permettent de développer les actions menées localement vers une échelle plus globale sur les territoires concernés. Le projet pourra engendrer une évolution des politiques publiques en la matière. Le public cible indirect (élèves, apprentis, parents d'élèves) tirera également des bénéfices du projet dans leur approche des choix d'orientation et d'une méthodologie à adopter pour faire en sorte que cette orientation soit la mieux préparée et la plus choisie possible.

Notre projet de partenariat répondra aux objectifs européens et stimulera certainement la coopération européenne dans le domaine de l'éducation. Il s'inscrira dans la lignée du cadre stratégique pour la coopération européenne dans le domaine de l'éducation et de la formation. Parmi les objectifs stratégiques définis à l'échelle européenne en matière

d'éducation, de formation et d'enseignement supérieur à l'horizon 2020, on retrouve les suivants :

- augmenter à 40% de la proportion des personnes âgées de 30 à 34 ans et titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur,**
- réduire à moins de 10% le taux d'abandon scolaire dans l'Union européenne.**

Les activités de ce projet constitueront une première réponse à ces objectifs à l'échelle des territoires concernés.

De plus, l'orientation est un enjeu qui concerne tous les systèmes éducatifs européens. Lors de la Présidence française de l'UE en 2008, l'un des axes directeurs a porté sur l'amélioration de l'orientation.

Dans le cadre de cette Présidence française de l'UE, la conférence "Gérer les transitions: l'orientation tout au long de la vie dans l'espace européen" s'est tenue en septembre 2008. Il y a été mis en évidence que le nombre de jeunes diplômés est insuffisant et que de nombreux jeunes sortent encore du système scolaire sans qualification. Cette conférence a donné à l'orientation tout au long de la vie un rôle clé dans les stratégies d'éducation et de formation.

Au regard de ces éléments, les objectifs poursuivis par le projet de partenariat entre l'Espagne, l'Allemagne et la France répondent aux préoccupations et exigences des institutions européennes.

En conséquence, les productions que réaliseront les partenaires européens seront une contribution aux politiques locales, nationales et européennes. De plus les résultats du projet seront autant d'éléments à partager, à diffuser, au niveau local, national et européen pour contribuer à la coopération européenne dans le domaine de l'éducation.

Ainsi, les métropoles européennes concernées par ces questions trouveront des points d'appui concrets en terme de constats, de méthodes et de propositions d'actions à inclure dans leurs objectifs stratégiques et professionnels.

Notre projet de partenariat répondra aux objectifs européens et stimulera certainement la coopération européenne dans le domaine de l'éducation. Il s'inscrira dans la lignée du cadre stratégique pour la coopération européenne dans le domaine de l'éducation et de la formation. Parmi les objectifs stratégiques définis à l'échelle européenne en matière d'éducation, de formation et d'enseignement supérieur à l'horizon 2020, on retrouve les suivants :

- augmenter à 40% de la proportion des personnes âgées de 30 à 34 ans et titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur;**
- réduire à moins de 10% le taux d'abandon scolaire dans l'Union européenne.**

Les activités de ce projet constitueront une première réponse à ces objectifs à l'échelle des territoires concernés.

De plus, l'orientation est un enjeu qui concerne tous les systèmes éducatifs européens. Lors de la Présidence française de l'UE en 2008, l'un des axes directeurs a porté sur l'amélioration de l'orientation. Dans le cadre de cette Présidence française de l'UE, la conférence "Gérer les transitions: l'orientation tout au long de la vie dans l'espace européen" s'est tenue en septembre 2008. Il y a été mis en évidence que le nombre de jeunes diplômés est insuffisant

et que de nombreux jeunes sortent encore du système scolaire sans qualification. Cette conférence a donné à l'orientation tout au long de la vie un rôle clé dans les stratégies d'éducation et de formation.

Dans la même continuité, le 21 novembre 2008 à Bruxelles, le conseil des ministres Éducation et jeunesse a adopté une résolution pour "mieux inclure l'orientation tout au long de la vie dans les stratégies d'éducation et de formation".

Afin de développer les politiques d'orientation, ce texte a défini 4 axes de travail communs aux États membres :

- favoriser l'acquisition de la capacité à s'orienter tout au long de la vie;
- faciliter l'accès de tous les citoyens aux services d'orientation;
- développer l'assurance qualité des services d'orientation;
- encourager la coordination et la coopération des différents acteurs au niveau national, régional et local.

Cet axe s'inscrit désormais dans le cadre européen de l'éducation et de la formation tout au long de la vie.

Enfin, en février 2013, la Commission européenne a souhaité mettre en place une alliance européenne pour l'apprentissage, dans le cadre des mesures visant à lutter contre le chômage des jeunes, de l'initiative « Repenser l'éducation » et du « Paquet emploi jeunes ».

Cette alliance doit permettre la promotion de l'apprentissage en milieu professionnel, en particulier l'évolution des mentalités à l'égard de l'apprentissage, la lutte contre le chômage des jeunes en multipliant les offres d'apprentissage dans l'ensemble de l'Union européenne, et l'amélioration de la qualité de ces offres grâce à un large partenariat entre les principales parties prenantes en matière d'emploi et d'éducation.

Au regard de ces éléments, les objectifs poursuivis par le projet de partenariat entre l'Espagne, l'Allemagne et la France répondent aux préoccupations et exigences des institutions européennes.

En conséquence, les productions que réaliseront les partenaires européens seront une contribution aux politiques locales, nationales et européennes. De plus les résultats du projet seront autant d'éléments à partager, à diffuser, au niveau local, national et européen pour contribuer à la coopération européenne dans le domaine de l'éducation.

Ainsi, les métropoles européennes concernées par ces questions trouveront des points d'appui concrets en terme de constats, de méthodes et de propositions d'actions à inclure dans leurs objectifs stratégiques et professionnels.

Tout d'abord, l'accomplissement des objectifs sera visible par la réalisation effective des productions proposées dans le projet : livrable numérique, visites en entreprises, ateliers, forums, expositions, etc.

En ce qui concerne la mesure de leur impact, il conviendra de mettre en place des évaluations propres à chacune de ces activités et adaptées à la typologie des activités et des publics concernés (distinction des activités destinées aux professionnels et des activités destinées aux élèves/étudiants).

Ce travail d'évaluation sera accompagné par la Direction de la Stratégie, de l'Organisation et de l'Evaluation du Conseil Général de Seine-Saint-Denis.

Le partenariat aboutira à :

- l'élaboration d'un outil numérique sur l'apprentissage, d'une manière générale
- la définition d'une méthodologie pour aborder les questions d'orientation avec un public scolaire
- le développement d'une expertise des professionnels d'Allemagne, d'Espagne et de France sur la question de l'orientation et de la valorisation de l'apprentissage

Tous ces outils seront disponibles en anglais, français, espagnol et allemand, et seront disponibles sur les sites Internet de tous les partenaires. Ils seront diffusés et diffusables à tous les niveaux :

- dans les régions participantes : chaque partenariat local établira une liste de diffusion pour transférer les résultats et productions du partenariat au-delà des partenaires locaux auprès d'autres organismes, établissements scolaires et collectivités locales au niveau régional et au niveau national.

- au niveau européen : les trois pays partenaires, Espagne, Allemagne et France, réfléchiront au cours d'un comité de pilotage à la diffusion européenne des résultats. Il s'agira notamment de décider conjointement de la préparation de la diffusion auprès des Institutions européennes (Commission, Parlement, Comité des Régions par exemple) et auprès des différents réseaux européens dont chaque partenaire est membre.

Dans le cadre du projet, nous tiendrons un événement final de restitution de l'ensemble du projet et de lancement de l'outil numérique créé proposant une méthodologie d'approche de la question de l'orientation, et en particulier de l'apprentissage. Cet événement sera l'occasion de revenir sur la démarche mise en place avec les partenaires dans le cadre du projet, les activités développées et les résultats obtenus. L'événement se tenant en Seine-Saint-Denis, le Conseil général aura la charge de la communication globale auprès des Institutions européennes et nationales. Chaque partenaire assurera la communication de l'événement à l'échelle de son pays, sur la base de ses réseaux.

D'autre part, chaque partenaire pourra mettre en place des activités de diffusion en interne de sa structure (newsletters, journaux, sites internet, liste de diffusion, etc.) ou au niveau local ou national (conférences, colloques, séminaires en lien avec le sujet), en concertation avec l'ensemble du partenariat. Dans le cadre du projet, nous tiendrons un événement final de restitution de l'ensemble du projet et de lancement de l'outil numérique créé proposant une méthodologie d'approche de la question de l'orientation, et en particulier de l'apprentissage. Cet événement sera l'occasion de revenir sur la démarche mise en place avec les partenaires dans le cadre du projet, les activités développées et les résultats obtenus. L'événement se tenant en Seine-Saint-Denis, le Conseil général aura la charge de la communication globale auprès des Institutions européennes et nationales. Chaque partenaire assurera la communication de l'événement à l'échelle de son pays, sur la base de ses réseaux.

L'ACTUALITÉ EMAG :

<https://www.seine-saint-denis.fr/Apprenti-Aprendiz-Azubi-l-Europe-a.html>

« Apprenti, Aprendiz, Azubi », l'Europe à l'heure de l'alternance.

Du 16 au 18 mars 2015, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis a accueilli des équipes pédagogiques espagnole et allemande venues s'intéresser au concept très français de l'apprentissage par alternance, dans le cadre d'un projet européen. Elles ont notamment visité le Centre de formation d'apprentis des métiers de la communication visuelle et du multimédia, à Bagnole.

Le curseur glisse avec facilité sur l'écran du vidéoprojecteur. Agathe Florentin, 23 ans et Jordan Venant, 21, étudiants en alternance au Centre de Formation d'Apprentis des métiers de la communication visuelle et du multimédia, à Bagnole, sont en train de montrer, non sans fierté, leurs réalisations de première année de BTS (Brevet technique supérieur). Pour Jordan, il s'agit d'une application pour téléphones mobiles, pour Agathe d'une animation utilisable sur des sites d'actualité : le CFA de Bagnole, installé au Campus de la Fonderie de l'Image, est en effet spécialisé dans les arts graphiques et les métiers du numérique. La démonstration des deux apprentis suscite une question de l'Allemande Bianca Laukat, qui est aussitôt traduite par les interprètes.

En ce mercredi, l'assistance autour de la table du Campus de la Fonderie de l'Image est en effet très européenne : deux délégations, l'une de Badia del Vallès, en Catalogne, l'autre de Bitterfeld en Saxe-Anhalt sont venues se rendre compte par elles-mêmes de ce que veut dire l'apprentissage à la française et aussi transmettre leurs propres idées sur le sujet.

Ce projet européen, baptisé @ppor, a été mis en place par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et inclut également le club d'entreprises FACE. Membre de la Fondation Agir Contre l'Exclusion, ce club a mobilisé des entreprises de son réseau pour organiser des visites d'entreprises afin de favoriser une orientation choisie de la part des collégiens. Il travaille aussi avec les entreprises pour faire évoluer leurs pratiques et favoriser l'intégration des jeunes par des immersions ou en préparant les jeunes à l'apprentissage.

« Le but est de comparer les systèmes de différents pays européens, de s'inspirer de ce qui marche ici et là pour renforcer l'apprentissage par alternance, qui est malheureusement encore trop peu développé en France et notamment en Seine-Saint-Denis », expose Sihame Sbai, cheffe de projets éducation et jeunesse au Conseil départemental.

En effet, au moment de choisir leur orientation, trop peu de bacheliers ou même d'élèves de 3e pensent à cette solution de l'alternance, qui a pourtant ses avantages. Par exemple une formation plus concrète et pragmatique, ainsi qu'une mise en contact plus précoce avec les exigences du monde de l'entreprise. Antoine Pierru, chef de projet e-learning, se fait ainsi le VRP de son centre de formation : « L'apprentissage reste malheureusement minoritaire en France alors que le taux d'emploi est au-delà des 50 % dans les six mois qui suivent le diplôme ».

Ce constat a mené le Conseil départemental à construire ce projet européen, qui se double par ailleurs d'un objectif pédagogique : faire la promotion de l'alternance auprès d'élèves du

collège Robert-Doisneau de Clichy-sous-Bois qui oublie trop souvent cette possibilité lors de leur orientation (voir encadré).

S'inspirer des pratiques de chacun

Concrètement, l'apprentissage repose sur l'alternance entre un temps de formation et un temps de travail en entreprise, avec laquelle l'étudiant est en contrat. Dès la première année, l'étudiant doit ainsi construire son projet professionnel en trouvant d'abord son entreprise tout en suivant les cours dispensés au CFA par des professionnels de sa discipline. Le dosage entre cours et travail est fixé par la loi : 1200 heures de formation sur 2 ans alors que côté entreprise, les jeunes salariés sont évidemment au régime des 35h. Le tout débouchera sur un diplôme de l'Education nationale ou un diplôme créé spécifiquement par le CFA et là encore reconnu par la formation classique.

Les preuves que ce système trop peu connu peut marcher, elles nous sont données en ce mercredi par les exemples de Jordan et Agathe. A 23 ans, cette dernière s'épanouit visiblement aussi bien dans son métier de webdesigneuse pour les sites Gamekult ou encore ZDNet que dans sa formation à Bagnolet. Pourtant, la vie n'a pas été un long fleuve tranquille pour cette jeune étudiante qui avoue n'avoir jamais vraiment été enthousiasmée par le système scolaire classique. « Je n'ai jamais appris avec plaisir dans le système classique. C'était trop abstrait, trop théorique. Mais dès que je suis passée à quelque chose de plus pratique, j'ai adoré. Je dirais donc que les personnes à qui l'alternance va convenir sont des personnes motivées, ça oui, mais pas forcément par le système scolaire actuel. » Ce n'est pas Jordan qui la contredira. Ce jeune homme qui a un temps cherché sa voie avant de travailler en alternance pour un portail d'actualités LGBT (lesbiens, gays, bi et trans) se dit comblé. Mais lui aussi insiste sur le fait que l'expérience en alternance ne saurait marcher qu'avec un ingrédient essentiel : l'envie. « L'une des difficultés de l'alternance, c'est qu'au début, cela peut être dur de trouver une entreprise. Pour ma première année en CAP, j'ai ainsi mis 4 ou 5 mois à trouver. Mais normalement, le centre de formation est là pour vous aider. C'est ce qu'il a fait dans mon cas. Une chose est sûre : il faut soi-même être très motivé, avoir soif d'apprendre »

Les délégations allemande et espagnole écoutent attentivement. Certains prennent des notes, d'autres demandent un point d'éclaircissement.

Bianca Laukat s'étonne par exemple de ce que les étudiants soient envoyés en entreprise dès le début, sans même avoir les bases de la formation initiale. Réponse de Guillaume Amangoua, web-développeur et formateur au CFA : « les bases, ils les ont, parce que l'on s'assure lors des premiers mois qu'ils sont prêts à aller en entreprise. Et pour ceux qui ne les auraient pas, il existe des classes passerelles où est justement inculqué le B.A BA de la discipline souhaitée, dans notre cas le numérique ».

Côté espagnol, Salvador Avia, directeur des politiques sociales de la mairie de Badia del Vallès, située à quelque 20 km de Barcelone, se dit séduit, mais aussi un peu perplexe quant à la possibilité d'adapter ce système en Espagne.

« Ce système me paraît vraiment intéressant, mais un point suscite tout de même mon interrogation : en Espagne, nous avons actuellement un chômage des jeunes qui frise les 50 % et très peu d'entreprises embauchent. Je ne sais donc pas si ce système peut fonctionner en l'état en Espagne. Mais je retiens l'idée de travailler plus de concert avec le monde de l'entreprise, ce que nous essayons déjà de faire à l'échelle locale ».

A l'inverse, c'est au tour des formateurs français de dresser leurs oreilles quand Ina Butz expose le système dual allemand.

Outre-Rhin, l'alternance est en effet encore plus développée qu'en France. « A 16 ans, il est possible en Allemagne d'achever sa scolarité par un baccalauréat anticipé (Realschulabschluss). De là, on passe ensuite dans un système dual qui permet durant 3 ans d'alterner entre école des métiers et entreprise. Ceux qui souhaitent poursuivre dans la voie générale le peuvent et passent ensuite le bac à 19 ans »

Pour éviter un effet « Lost in translation », les formateurs français pourront eux aussi passer de la théorie à la pratique en se rendant sur place en juin prochain, leur première étape étant l'Espagne.

Expérience « alternance » au collège Robert-Doisneau de Clichy-sous-Bois :

Mettre en avant l'apprentissage ou tout du moins rappeler que cette possibilité existe. C'est l'objectif du dispositif mis en place cette année entre le collège Robert-Doisneau de Clichy-sous-Bois et le CFA des métiers de la communication visuelle et du multimédia de Bagnolet, tout cela sous l'égide du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

« On a réfléchi à une solution qui permettrait à nos élèves de mieux visualiser les différentes voies de formation et aussi de découvrir une filière porteuse, celle du numérique », explique Fabien Audy, professeur de SVT d'une classe de 4e de Robert-Doisneau et référent de l'option Découverte Professionnelle (classes de 4e et 3e). Entre autres idées imaginées : un parrainage individualisé entre apprentis du CFA et les collégiens de cette classe. Ces 24 chanceux pourront ainsi profiter de l'expérience d'étudiants-apprentis qui pourront lever leurs doutes sur le fonctionnement de l'apprentissage ou satisfaire leur curiosité sur le numérique.

« L'idée dans ce parrainage, c'est de leur montrer ce qu'on peut faire à partir du digital tout en étant en apprentissage », témoigne Jordan Venant, l'un des parrains de l'initiative. « Et puis, pour ceux qui ne se sentent pas faits pour de longues études, cela les rassurera peut-être de voir que nous aussi, on a pu passer par des moments difficiles en cours. Il faut leur rappeler qu'il existe d'autres moyens de s'exprimer, de se former et d'acquérir des responsabilités ».

Des parrainages pour répondre aux questions :

Après une première prise de contact, la prochaine rencontre aura lieu au Campus de la Fonderie de l'Image où les collégiens seront reçus le 7 mai pour une journée complète. Accompagnés par leurs parrains, ils pourront se rendre compte des différentes disciplines proposées – webdesign, codage, arts graphiques, animation - et passer directement à la pratique en fabriquant une interface ou un jeu vidéo. Avant de revenir au CFA du 25 au 27 juin pour y assister au jury de 1ère année BTS de leurs parrains respectifs.

Pour Fabien Audy, qui ira aussi s'inspirer de ce qui se fait sur ce chapitre en Allemagne et en Espagne, le plus important dans tout cela est d'élargir la palette de l'orientation des élèves. « C'est primordial de créer du désir, des rêves chez nos élèves. Dans nos parcours, on a tous fait des rencontres qui nous ont fait avancer. Et puis, il faut aussi donner un réseau à ceux qui n'en ont pas, leur montrer qu'ils ont tous une chance de réussir. »

Dans le même temps, l'association L'Astrée interviendra de manière ludique au collège pour recueillir les impressions des élèves sur le monde de l'entreprise. « S'enquérir de la vision

qu'ont les élèves du monde de l'entreprise est important car cela permet d'ajuster les attentes des uns et des autres. Il arrive encore trop souvent que le contrat d'apprentissage soit rompu parce qu'il y a eu une mésentente au départ », argumente Antoine Pierru, du CFA de Bagnolet.

Ainsi, au moment de leur orientation, ces élèves de 4e auront peut-être une vision plus claire de l'apprentissage. Cela fera une carte de plus dans leur jeu, qu'ils pourront évidemment choisir de jouer ou pas...